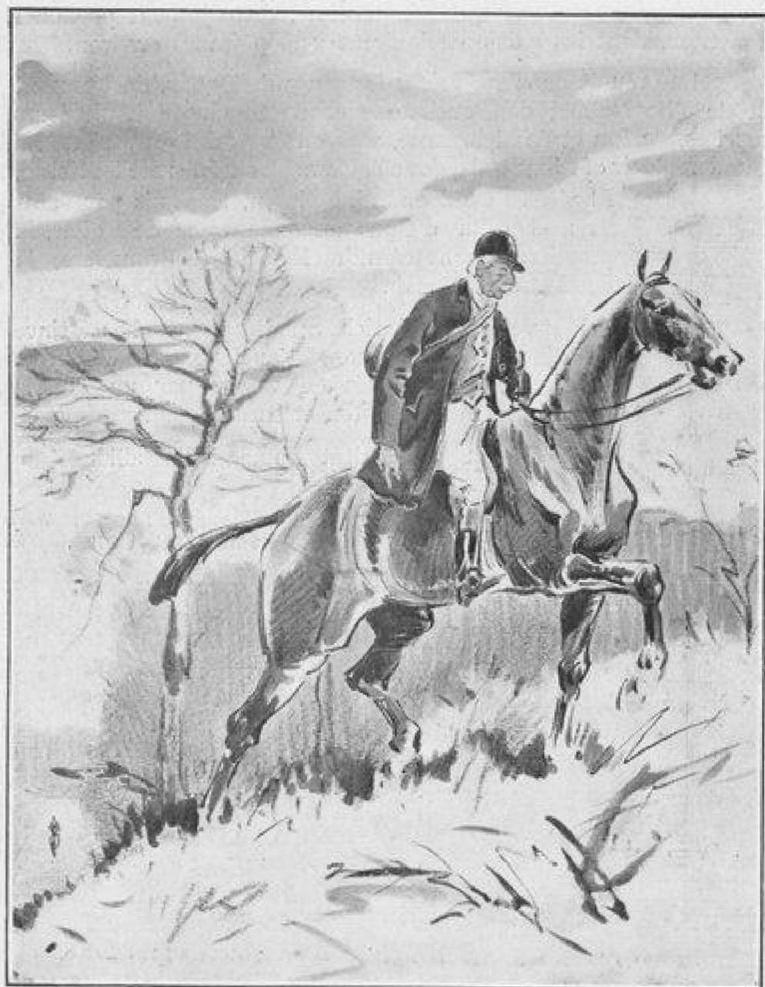


“Par Monts et Vallons”



A Monsieur le Comte B. de VALON, à Chamant (Oise)

La charmante devise de l'équipage de M. le comte B. de Valon a non seulement sa raison d'être dans son jeu, de mots mais elle s'applique à merveille aux nombreux déplacements et pérégrinations du « Patron ». Le comte B. de Vallon a chassé dans toute l'Île de France, dans maintes forêts du Nord, de Normandie, d'Orléanais et aussi des Ardennes. Bien plus, il trouvait encore



moyen avant la guerre, entre deux chasses en Valois, d'aller courre le lièvre dans la Corrèze avec les chiens de M. Aldebert. La figure du comte B. de Valon est une des plus connues de tous les sportsmen. Son affabilité, sa galanterie, son entrain, son esprit de répartie et enfin son allure si personnelle font de lui un type de gentilhomme de grande race et très vieille France. S'il pratique avec bonheur un grand nombre de sports, la chasse à courre est certainement son passe-temps favori. Très fin veneur, doublé d'un éleveur de premier ordre, il a su créer et maintenir une race de chiens qui lui est particulière et que partageait autrefois avec lui l'équipage Chézelles. L'origine de ces chiens remonte à des lices saintongeaises et normandes croisées avec des étalons anglais provenant des meilleurs chenils d'outre-Manche. Depuis, la race s'est perpétuée presque exclusivement par la consanguinité et les détracteurs de cette méthode peuvent aller à Chamant, où est installée la meute, prendre une leçon sur la manière de faire des croisements en dedans. Ils verront là une soixantaine d'animaux, blancs et noirs à manteau, généralement très couverts ; une poitrine et un rein très larges, des cuisses extrêmement gigottées, des membres forts et courts, une tête nerveuse et intelligente, un poil fin et soyeux donnent à ces chiens un type très spécial. Ils sont vites et perçants et jouissent d'une santé robuste.

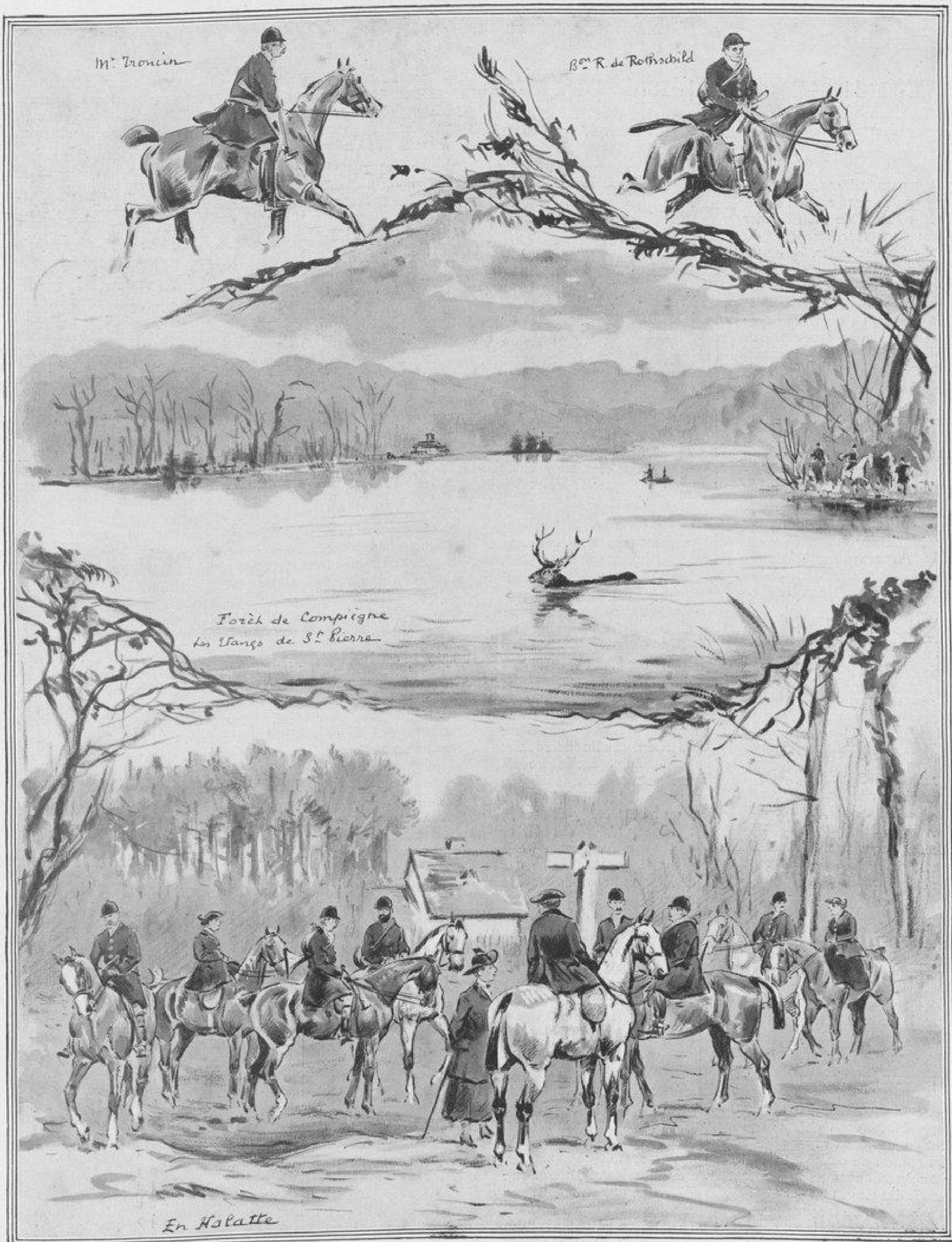
L'équipage est servi par trois hommes montés ; le premier piqueur, Perrin, est entré au service du comte B. de Valon l'été dernier ; en dehors de la chasse, il occupe ses loisirs en faisant de la peinture et sait fixer sur la toile avec beaucoup de talent et de vérité, les divers épisodes d'un laisser courre, la silhouette d'un hunter ou d'un chien favori.

« Par Monts et Vallons » chasse le cerf dans un grand nombre de forêts de l'Oise : en Halatte, Chantilly, l'Isle-Adam, Carnelles où il découple avec le Rallye-Chambly, à Mgr le prince Murat ; à Compiègne, Laigue et Ourscamp où MM. Ménier et Simons se sont joints à lui la saison dernière.

Les rendez-vous sont très suivis ; outre les membres de l'équipage, un grand nombre de cavaliers assistent aux chasses. Le train généralement assez sévère, surtout en Compiègne, exige des chevaux vites et endurants ; les animaux de pur sang ou près du sang conviennent le mieux, d'autant que le terrain, presque toujours sablonneux, leur permet de s'étendre à leur aise et de galoper sans contrainte. Les boutons de l'équipage sont pour la plupart admirablement montés et le lot de hunters qu'on voit aux rendez-vous présente un ensemble bien rare à trouver aujourd'hui.

La tenue de l'équipage est bleu foncé, col et poches en velours bleu saphir, pour les maîtres ; parements, col et poches en drap rouge pour les hommes.

Baron K. REILLE.



M. Goldet. Mme Baudrier. M. Baudrier. M. P. Desmarais. Mme Troncin. M. J. Stern. M. Kulp. Comtesse A. de Gontaut-Biron.
Mme Reinach. M. J. Dehesdin de Breuilpont.